

Dimanche 16 décembre 3^e dimanche de l'AVENT

LECTURE - Isaïe 35, 1...10

**Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !
Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse,
qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !
La gloire du Liban lui est donnée,
la splendeur du Carmel et de Sarône.
On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.**

Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent :

"Prenez courage, ne craignez pas.

Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.

Il vient lui-même et va vous sauver."

**Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds.
Alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.
Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur,
ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie,
un bonheur sans fin illuminera leur visage ;
allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.**

- Quelles promesses ?

Promesses, surtout, **de retour au pays pour les exilés :**

"Ils reviendront les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie".

Effectivement, quand Isaïe prononce ces paroles, le peuple d'Israël est en exil à Babylone, après avoir vécu les atrocités du siège de Jérusalem par les armées de Nabuchodonosor ;

50 années d'exil, de quoi perdre courage !

Ce n'est pas par hasard qu'Isaïe leur dit *"Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : 'Prenez courage, ne craignez pas'".*

- 50 ans pendant lesquels on a rêvé de ce retour, sans oser y croire. Et voilà que le prophète dit "c'est pour bientôt" ;

- Marche triomphale pour rentrer au pays,

le chemin le plus direct entre Babylone et Jérusalem traverse le **désert d'Arabie** ; mais cette traversée du désert, **Isaïe la décrit**

comme une véritable marche triomphale... mieux, une procession grandiose : le désert se réjouira, le pays aride exultera et criera de joie, il "jubilera" dit même le texte hébreu...

Le désert sera beau... et alors là on pense à ce qui est le plus beau au monde pour un habitant de la Terre Sainte à l'époque : ce qui est le plus beau au monde, ce sont les montagnes du **Liban**, les collines du Carmel, la plaine côtière **de Sarône !**

Alors on dit : le désert sera beau comme ça ! beau comme les montagnes du Liban, comme les collines du Carmel, comme la plaine côtière de Sarône...

Ce retour sera la procession d'action de grâce des sauvés, des "rachetés" comme dit Isaïe ; car la phrase *"Ils reviendront les captifs rachetés par le Seigneur"* est à entendre à deux niveaux : 1/ **ils reviendront au pays**, d'abord, mais, plus profondément, 2/ **ils reviendront vers leur Dieu** ; ce retour est surtout réconciliation avec Dieu, rentrée dans l'Alliance : le mot employé ici est le mot "conversion", "demi-tour".

POUR PRIER

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !

Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !

La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et de Sarône.

On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

Accumulation d'images de joie. Le désert fleurira.

C'est à des exilés que cela est promis, par Dieu.

Au milieu même de mon état de pécheur, une promesse semblable m'est redite.

Merci, Seigneur.

Au milieu d'un monde difficile et dur, j'attends.

Seigneur, ce jour où le désert fleurira.

Fortifiez les mains fatiguées, affermissez les genoux chancelants,

dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas... »

Accomplis Ta promesse. Seigneur. Affermis-nous! Fortifie-nous! Rends-nous courage!

Je Te prie. Seigneur, pour tous les « découragés »,

et je nomme ceux que je peux connaître autour de moi.

Voici votre Dieu... Il vient lui-même... et va vous sauver.

Viens, Seigneur!

En cette vie où nous attendons ton Avènement... « Nous attendons Ta venue... »

Les nouvelles prières eucharistiques nous ont restitué cet aspect important de notre Foi, qui avait été un peu trop oublié dans les siècles précédents, alors qu'il était si vivant dans Eglise primitive.

DIEU EST CELUI QUI VIENT.

a) **Chacun des sacrements en est un signe sensible** : dans l'eucharistie, c'est l'essentiel; oui, Jésus vient à nous et en nous.

Mais cela est vrai aussi de chaque sacrement.

Je prie à partir de chaque sacrement que j'ai à vivre comme rencontre de Jésus...:

baptême, pénitence, comme communion à la vie de « fils de Dieu » de Jésus...

b) **Et ma vie !**

Ce ne sont pas seulement les sacrements qui sont une « venue » de Jésus.

Ma vie quotidienne, mon apostolat, mes engagements,

mes travaux de chaque jour, mes efforts de vie morale...

sont aussi une manière de « faire venir »

Jésus dans le monde. Il faut que je prie ma vie en ce sens.

**Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds.
Alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.
Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur,
ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie,
un bonheur sans fin illuminera leur visage ;
allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.**

L'évangile nous redit que ces choses se sont produites **sous les mains de Jésus.**

Mais, Seigneur, réalise-les encore davantage.

Avec toute la puissance de mon désir, en ce temps d'Avent,

je te dis : « fais bondir les boiteux... sauve-nous...

supprime le mal... comme Tu l'as promis. »

DEUXIEME LECTURE - Jacques 5 , 7 - 10

**Frères, en attendant la venue du Seigneur, ayez de la patience.
Voyez le cultivateur : il attend les produits précieux de la terre
avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la première
et la dernière récoltes.**

**Ayez de la patience vous aussi, et soyez fermes,
car la venue du Seigneur est proche.**

**Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres,
ainsi vous ne serez pas jugés.**

Voyez : le Juge est à notre porte.

**Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les
prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.**

*** QUEL JACQUES ?**

- Il y avait au moins trois Jacques dans l'entourage proche de Jésus :

1/ Le 1^{er} **c'est Jacques, fils de Zébédée** (c'est celui qu'on retrouve avec Jean son frère à la Transfiguration et à Gethsémani) ; Jésus avait surnommé les deux frères "fils du tonnerre", ce qui nous laisse imaginer pour le moins un caractère volcanique !) ; nous, nous **l'appelons Jacques le Majeur** ; c'est celui qu'on prie à Saint Jacques de Compostelle...

2/ Le 2^e, c'est Jacques, fils d'Alphée, lui aussi

membre du groupe des Douze apôtres

3/ Le 3^e c'est Jacques, cousin de Jésus, (on disait frère de Jésus) qui fut l'un des premiers responsables de la communauté de Jérusalem. Généralement c'est à ce dernier qu'on attribue la lettre qu'on appelle de Saint Jacques ; mais on n'est sûr de rien !

*** L'ATTENTE DE LA VENUE DE JÉSUS CHEZ LES PREMIERS CHRÉTIENS**

- En tout cas, on retrouve dans cette lettre un thème qui était habituel pour les premières générations chrétiennes, **celui de l'attente** : l'horizon, pour lui, la perspective si vous préférez, c'est la venue du Seigneur. Déjà dans les lettres de Saint Paul, nous avons souvent remarqué qu'il avait sans cesse les yeux tournés vers le but à atteindre,

l'accomplissement définitif du projet de Dieu.

- Je remarque au passage que, paradoxalement, c'est au début de la prédication chrétienne qu'on était le plus impatient de voir la fin du monde... peut-être parce que la vue du Christ ressuscité en avait donné un avant-goût ?

*** SAVOIR ÊTRE PATIENTS**

- J'ai employé le mot "impatient"... et justement, Jacques recommande la patience : il y insiste quatre fois dans ces quelques lignes ; et si je le comprends bien, patience rime avec espérance : "**En attendant la venue du Seigneur, ayez de la PATIENCE**" : **L'espérance**, c'est la certitude de la venue du Seigneur, une certitude telle qu'elle nous tient en éveil, tendus vers ce but comme on l'est dans une course selon une comparaison habituelle chez Paul.

- **C'est une course de fond**, nous dit Jacques, il y faut du **souffle** : le verbe grec que Jacques emploie ici et qui a été traduit par "ayez de la patience" signifie justement "**avoir le souffle**

long"... Il faut croire que le délai de ce qu'on appelait la parousie, l'avènement définitif du Royaume de Dieu, était vécu comme une épreuve d'endurance...

Au tout début, après la Résurrection du Christ et son Ascension, on a cru que son retour glorieux était pour très bientôt ; et puis, les années passant, il a bien fallu s'installer dans la durée.

C'est là que l'espérance est devenue une affaire de patience : on pourrait dire peut-être que l'espérance, c'est la foi à l'épreuve du temps... (quand l'attente est devenue une course de fond).

*** "LE JUGE EST A VOTRE PORTE"**

- d'abord c'est une image, car effectivement, dans les temps anciens, les juges siégeaient aux portes des villes, ils n'étaient pas dans la ville.

- Ensuite, cela veut dire deux choses :

1/ premièrement, la venue du Seigneur sera l'heure du Jugement, sous-entendu "vivez dans cette perspective" ; et là nous retrouvons bien les thèmes prophétiques, en particulier, la prédication de Jean-Baptiste ;

2/ deuxièmement le Juge, ce n'est pas vous !

EVANGILE - Matthieu 11 , 2 - 11

*Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ.
Il lui envoya demander par ses disciples :*

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit :

*"Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez :
Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,
les sourds entendent, les morts ressuscitent,
et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.
Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !"*

*Tandis que les envoyés de Jean se retiraient,
Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :*

*« Qu'êtes-vous allés voir au désert ?
un roseau agité par le vent ?*

*...Alors qu'êtes-vous donc allés voir,
un homme aux vêtements luxueux ?*

*Mais ceux qui portent de tels vêtements
vivent dans les palais des rois.*

Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ?

Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

C'est de lui qu'il est écrit :

*'Voici que j'envoie mon messager en avant de toi,
pour qu'il prépare le chemin devant toi.'*

Amen, je vous le dis :

*'Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean-Baptiste
; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux
est plus grand que lui.'*



COMMENTAIRE

* Situation : Jean est en prison

Dimanche dernier, l'évangile nous a présenté Jean-Baptiste baptisant dans le Jourdain tous ceux qui venaient à lui. Il disait : "quelqu'un vient après moi".

Le texte d'aujourd'hui se situe quelques mois plus tard. Jean-Baptiste a été mis en prison par Hérode.

Les historiens de l'époque situent cet emprisonnement autour de l'année 28 et Saint Matthieu dans son évangile dit que **c'est à partir de ce moment-là que Jésus a commencé vraiment sa prédication.**

La détention dans les prisons antiques n'était pas nécessairement inhumaine.

On a de nombreux exemples de relations des prisonniers avec l'extérieur et dans la prison. Jean-Baptiste entendait dire ce que Jésus faisait alors. Ses disciples le lui rapportaient probablement de manière pas toujours bienveillante. Si bien qu'il se posait des questions.

* Pourquoi Jean s'interroge sur Jésus ?

a) Au moment du baptême de Jésus, Jean-Baptiste avait été convaincu que c'était

bien le Messie. Et il l'avait dit très haut, très fort. Et puis, les mois ont passé.

b) Quand Jean-Baptiste a été arrêté, Jésus s'est éloigné : il a quitté la région du Jourdain et est parti vers le Nord en Galilée. Saint Matthieu nous raconte là les débuts de la vie publique de Jésus.

Toute une série de **discours**, y compris le fameux discours sur la montagne, les Béatitudes,

et puis des **actes** : des quantités de guérisons d'abord, mais aussi des manières d'être un peu étranges : par exemple, Jésus s'est entouré de disciples, pas tous très recommandables et plutôt disparates. Sur le plan religieux (comme sur le plan politique) ils ne sont pas tous du même bord, c'est le moins qu'on puisse dire...

c) Et puis pour un prophète, il n'est pas très ascète ! Jean-Baptiste en était un, tout le monde admirait ça au moins.

Jésus, lui, mange et boit comme tout le monde mais plus grave encore, il s'affiche avec n'importe qui.

Or Jean-Baptiste, dans sa prison, n'a pas cessé d'être un passionné ; **pas étonnant qu'il s'inquiète et qu'il se demande : est-ce que je me serais trompé de Messie ?** Donc il envoie des disciples à Jésus avec une question : le Messie, c'est toi, oui ou non

*** Par cette démarche, Jean-Baptiste manifeste qu'il n'a pas perdu confiance.**

La foi, il l'a toujours, et il demande à Jésus lui-même de l'éclairer.

Bienheureux homme qui reste debout même dans le doute !

D'ailleurs, Jésus va tenter de faire comprendre à son auditoire qui est vraiment Jean-Baptiste, c'est la suite du texte. Pour bien comprendre il nous faut quelques précisions d'ordre géographique.

*** Les questions sur le Messie**

« *Le messie, on est tous sûrs qu'il va venir. Mais comment sera-t-il ? Et que fera-t-il ? Sera-t-il un roi comblé d'honneurs, puissant... sera-t-il un prêtre ? un prophète ?*

*** La question de Jean-Baptiste est réellement cruciale, aussi pour Jésus.**

Lui aussi a été obligé de se la poser très certainement et plusieurs fois dans sa vie, il a eu des choix à faire ; (l'épisode des Tentations, par exemple, le dit clairement).

*** La réponse de Jésus**

Jésus ne répond pas par oui ou par non à la question de Jean-Baptiste.

Il cite des passages de l'Écriture qui parlaient du Messie et il lui dit : vérifie par toi-même si c'est bien ça que je suis en train de faire.

Sous-entendu : oui, je suis bien le Messie, le vrai Fils de Dieu, tu ne t'es pas trompé. Seulement si tu es surpris, choqué par mes manières de faire, c'est qu'il te reste à découvrir le Vrai visage de Dieu...

Or les textes que Jésus choisit dans l'Écriture pour présenter sa mission font le portrait d'un Messie très simple.

homme parmi les hommes, au service de l'homme, au service des lépreux, des boiteux, des malheureux de toute sorte. **Voilà le vrai visage de Dieu**, un Dieu avec les hommes au service de l'homme.

*** Les louanges de Jésus**

Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean-Baptiste

Et Jésus termine sa phrase par un mot d'admiration et d'encouragement pour le prisonnier "heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !"

Vous êtes allés vers le plus grand des prophètes, dit Jésus, celui qui dit la parole finale de l'Ancien Testament : celui que Dieu envoie comme messenger pour ouvrir la voie au Messie. C'est lui que la Bible avait plusieurs fois annoncé et qu'on appelle le précurseur, celui qui court devant pour ouvrir la route.

Il est le plus grand des prophètes parce qu'il apporte le message décisif : ça y est, la promesse de Dieu se réalise.

Mais Jésus ajoute : "***cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que Jean-Baptiste !***" Parole étrange, mais ce que l'on sait des doutes du prisonnier d'Hérode permet de la comprendre.

Jean-Baptiste n'est que le porteur d'un message et le contenu de ce message le dépasse infiniment. Ce qu'il ne sait pas et que le plus petit des disciples de Jésus va découvrir, c'est le contenu du message : "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous".

« ***Les roseaux...*** »

- Le gué sur le Jourdain où Jean avait baptisé était à la limite du désert, au passage des caravanes sur la route de l'Arabie.

Certains soirs d'hiver, quand une herbe toute neuve recouvrait les berges, quand les roseaux du fleuve reprenaient de la vigueur, le spectacle du vent sur ce tapis de verdure méritait qu'on vienne le contempler.

Par ailleurs, la route d'Arabie c'était le chemin vers les cités fabuleuses construites dans les oasis du désert, villes des mille et une nuits où les émirs vivaient dans un luxe inouï.

Alors Jésus demande à ses auditeurs : en fait, pourquoi êtes-vous allés là-bas, pour faire du tourisme, pour rêver ?

